



HAL
open science

Introduction générale

Cécilia Claeys, Maud Hirczak

► **To cite this version:**

Cécilia Claeys, Maud Hirczak. Introduction générale. Les Alpes du Sud. Trajectoires d'un espace en transitions, Presses Universitaires de Provence, pp.180, 2024, Espace et développement durable, 9791032005231. halshs-04689685

HAL Id: halshs-04689685

<https://shs.hal.science/halshs-04689685v1>

Submitted on 27 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Espace & Développement durable

Joseph CACCIARI, Ghislaine GALLENGA, Annie LAMANTHE, *Aux pieds des terrils gardannais. La transition énergétique dans un territoire en reconversion*, 126 p., 2023

Yvette LAZZERI, Dominique BONET-FERNANDEZ, Mariane DOMEIZEL, dir., *Économie circulaire et Territoires*, 204 p., 2017

Samuel ROBERT, Hélène MELIN, dir., *Habiter le littoral. Enjeux contemporains*, 472 p., 2016

Yvette LAZZERI, Hélène BALU, Michel CHIAPPERO, Arinna LATZ et Béatrice MÉSINI, *Participation créative et paysage. Vecteurs d'une gouvernance renouvelée*, 196 p., 2015

Séverine BLAISE, Carine DAVID et Victor DAVID, *Le développement durable en Océanie. Vers une éthique nouvelle ?*, 606 p., 2015

Constance DE GOURCY, *Paysage et développement durable. Marseille et sa région*, 140 p., 2012

Béatrice MÉSINI, dir., *Aménagement durable des territoires méditerranéens*, 228 p., 2012

Yvette LAZZERI, Emmanuelle MOUSTIER, dir., *Sustainable Development in the Mediterranean Area. A Governance to be Invented. Issues and Proposals*, 272 p., 2011

Espace
&
Développement durable

Les Alpes du Sud

Trajectoires d'un espace en transitions

sous la direction de
Cécilia Claeys et Maud Hirczak

2024
PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

Cet ouvrage a bénéficié du financement de l'Institut méditerranéen pour la transition environnementale (ITEM) d'Aix-Marseille Université ainsi que d'une contribution du Labex Innovations et transitions territoriales en montagne (Université Grenoble-Alpes).

Nous remercions également Lucie Lombard pour son aide précieuse dans le travail de relecture et de correction.

Enfin, nous tenons à remercier tous les étudiants et tous les acteurs des territoires avec qui nous avons échangé au cours des recherches présentées dans cet ouvrage, pour le temps qu'ils nous ont accordé et leur riche contribution à ces réflexions.

© PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ

29, avenue Robert-Schuman – F – 13621 Aix-en-Provence CEDEX 1

Tél. 33 (0)4 13 55 31 91

pup@univ-amu.fr – Catalogue complet sur presses-universitaires.univ-amu.fr/editeur/pup

DIFFUSION LIBRAIRIES : AFPUD <https://www.afpu-diffusion.fr>

DISTRIBUTION LIBRAIRIES : DILISCO Groupe Albin Michel

Introduction générale

Cécilia Claeys

Université de Perpignan, CRESEM, Perpignan, France

Maud Hirczak

Aix Marseille Université, CNRS, LEST, Aix-en-Provence, France

D'un espace de transition...

Tout à la fois montagneuses et méditerranéennes, les Alpes du Sud unissent reliefs d'altitude au littoral. Les écosystèmes et climats alpins, les sociétés et économies montagnardes y sont sous influence méditerranéenne, ce qui leur confère, malgré d'importantes disparités spatiales, une identité singulière de « montagnes du soleil ».

Remparts naturels tout autant que frontières poreuses, espaces à risques et pourtant refuges, forces de la nature craintes et sublimes, telles sont les permanences de ce territoire (Blanchard, 1949 ; Granet-Abisset, 2012). Les dynamiques économiques et démographiques y ont pour leur part connu de fortes mutations historiques. Exode rural et morts au combat ont légué un territoire dépeuplé à la première moitié du xx^e siècle. Puis les temps de la reconstruction, de la modernisation et de la massification des congés payés ont ouvert la voie d'une montagne récréative. Ces mutations démographiques, dans leurs évolutions historiques et leurs fluctuations saisonnières, ont contribué à redessiner ces territoires de montagne, leurs infrastructures ou encore leurs formes architecturales et urbanistiques.

Les aléas socationaux des siècles passés, les défis économiques des Trente Glorieuses, les crises économiques, environnementales et sanitaires contemporaines ont chaque fois amené les Alpains du Sud, montagnards et néomontagnards, à interroger leur héritage territorial dans une logique adaptative. En somme, la transition fait de longue date partie de l'histoire de ce territoire. La singularité de ces dernières décennies tient moins à la nouveauté de l'expérience du changement, maintes fois éprouvée par le passé, qu'à l'accélération et la globalisation de ce dernier.

... à un territoire en transition

Les Alpes du Sud (se) sont souvent comparées aux Alpes du Nord. L'épopée de l'« or blanc » y a par exemple été plus lente (Hatt, 2018). En comparaison avec les géantes des Alpes du Nord, le modèle de la petite ou moyenne station familiale y est le plus fréquent. Pour autant, malgré des fragilités importantes (Cour des Comptes, 2024 ; François *et al.*, 2023), elles offrent aujourd'hui une importante diversification des offres récréatives sportives et culturelles.

Dans les Alpes du Sud, les dynamiques économiques et agricoles tendent à paraître également plus marginales qu'au nord du massif. Par exemple, en Savoie et Haute-Savoie, des filières à forte valeur ajoutée ont très tôt été développées grâce à des appellations d'origine contrôlée devenues prestigieuses. Pour autant, les bassins agricoles des Hautes-Alpes et Alpes-de-Haute Provence se sont quant à eux davantage diversifiés, à la fois autour de filières de qualité et de productions plus génériques, voire industrielles, hybridant et complexifiant ainsi les trajectoires agricoles et alimentaires de ces territoires. Cette coexistence fait aujourd'hui la richesse du territoire et réunit, selon Pionetti (2020), les conditions pour une transition agroécologique.

Aujourd'hui, les multiples crises jettent le doute sur les modèles socioéconomiques et culturels de nos sociétés contemporaines, dès lors sommées de penser leur « transition ». Les usages du terme *transition* sont cependant multiples et porteurs de visions variées, sinon contradictoires (Oudot et de l'Estoile, 2020). En montagne, les débats sur « la » transition sont exacerbés par les vulnérabilités socioenvironnementales de territoires où le modèle économique est particulièrement météosensible et où les premiers effets du changement climatique sont précoces et croissants (GIEC, 2022 ; George *et al.*, 2019). Plus basses en altitude et latitude que leurs homologues nord-alpines, les structures touristiques et les productions agraires sud-alpines éprouvent tout particulièrement ces premiers effets. Dans les Alpes du Sud, les effets du changement climatique sont en effet particulièrement précoces, amenant les acteurs du territoire à s'engager rapidement dans des stratégies d'adaptation (GREC-Sud, 2018 ; Hatt et Claeys, 2024).

La montée en puissance dans les discours politiques, médiatiques et militants de la notion de transition en fait aujourd'hui un terme faussement consensuel. Au deux extrêmes des déclinaisons du terme peuvent être identifiées, d'une part, une *transition subversive*, prônant l'abandon du système socioéconomique dominant au profit de modèles socioenvironnementaux alternatifs, et, d'autre part, une *transition intégratrice*, voire *conservatrice*, mobilisant une éco-ingénierie high-tech confortant le modèle socioéconomique dominant. Entre ces deux trajectoires, un panel diversifié d'assomptions de la transition est observable dans les discours et sur le terrain (Cottin-Marx *et al.*, 2013 ; Fressoz, 2022), pouvant inclure « une transition pour ne rien changer » (Aykut et Evrard, 2017). Jacques Theys (2017) propose un plus petit dénominateur commun définitionnel de la notion de transition, qu'il considère ainsi comme « une période d'instabilité et de tâtonnements » et « une mise en mouve-

ment vers un changement désiré ». De ce point de vue, les actuels débats relatifs à la transition sont nourris des divergences portant sur :

- le diagnostic de cette période d’instabilité ;
- la désirabilité du principe même de changement ;
- les trajectoires socioenvironnementales adoptées (Claeys, 2023).

N’y aurait-il pas *in fine* autant de pistes de transition que de spécificités locales ? Telle est l’hypothèse de départ de cet ouvrage collectif, qui se propose de saisir les transitions territoriales des Alpes du Sud dans leur diversité et de comprendre leurs trajectoires, les enjeux dont elles sont porteuses et les obstacles auxquelles elles se heurtent.

Un ouvrage depuis les pôles du Sud

Cet ouvrage collectif est le fruit de travaux issus de pôles universitaires ancrés dans les Alpes du Sud. Bien qu’éloignées des grandes métropoles universitaires, les Alpes du Sud accueillent, grâce au soutien des collectivités territoriales, des activités scientifiques et pédagogiques. Réunies au sein des pôles universitaires de Gap et de Digne, rattachés à Aix-Marseille Université, des équipes d’enseignants et de chercheurs scrutent les dynamiques socioenvironnementales de ce territoire. Au pôle universitaire de Gap fut créé en 2002 un institut universitaire professionnalisé (IUP) Métiers de la montagne, devenu en 2018 le master en gestion durable des territoires de montagne. Le pôle universitaire de Digne propose pour sa part une licence professionnelle en géomatique de l’environnement, du tourisme et de l’aménagement en montagne. Ces formations professionnalisantes sont en perpétuelle actualisation, intégrant à la fois les avancées de la recherche scientifique et les problématiques territoriales émergentes. Le centre Séolane, de son côté, accueille à Barcelonnette des événements scientifiques et des écoles de terrain réunissant annuellement des étudiants d’Aix-Marseille Université, et reçoit aussi régulièrement des étudiants de la France entière.

Au sein des « Grandes Alpes françaises du Sud » (Blanchard, 1949), cet ouvrage collectif propose un éclairage plus particulier sur les Hautes-Alpes, avec une ouverture vers les Alpes-de-Haute-Provence. L’ouvrage réunit l’expertise d’universitaires, d’experts ainsi que d’acteurs sociopolitiques impliqués de longue date dans la recherche, l’enseignement ou l’action au service du développement durable dans ces territoires. Tous associent ici leurs analyses et leurs expériences, proposant un état des lieux interdisciplinaire des grands enjeux socioenvironnementaux de ce territoire singulier. Cet ouvrage s’adresse ainsi à la communauté scientifique interdisciplinaire, aux étudiants de niveau master ainsi qu’aux acteurs des territoires de montagne. Il est composé de neuf contributions.

Le premier article, écrit par Philippe Rossello, permet d’éclairer le changement climatique à l’œuvre dans les Alpes du Sud et plus largement en région Provence-Alpes-Côte d’Azur. Pour mieux évaluer son ampleur, une rapide rétrospective sur le climat des Alpes au cours du dernier millénaire est proposée, suivie d’une analyse

de l'évolution des températures et des précipitations depuis 1960 à l'échelle de la région, des Alpes du Sud mais également de certains territoires spécifiques, afin de mettre en valeur des particularités géographiques (parcs naturels régionaux du Queyras et du Verdon, par exemple). Un focus sur les phénomènes saisonniers et annuels permet aussi de mieux appréhender la rapidité inédite des changements : évolutions et anomalies concernant le nombre de jours de gel et de jours d'été, les événements climatiques extrêmes (vagues de chaleur, pluies intenses...), les températures minimales et maximales, les ressources hydriques de surface, l'enneigement et les glaciers... Enfin, cette analyse du climat passé est complétée par les projections climatiques du GIEC selon différents horizons futurs (2035, 2055 et 2085) et scénarios socioéconomiques (principalement RCP 4.5 et 8.5) à l'échelle régionale et locale. Des indicateurs chiffrés et une cartographie des climats présent et futur à haute résolution spatiale dessinent ainsi les trajectoires climatiques à venir.

La deuxième contribution, proposée par Martine Chalvet et Brigitte Talon, présente une analyse historique de l'évolution des écosystèmes forestiers des Alpes du Sud depuis la fin de la dernière glaciation il y a près de 15 000 ans. La perspective interdisciplinaire qui est adoptée par les autrices, croisant histoire de la forêt et pédoanthracologie (analyse des charbons de bois conservés dans les sols), précise le rôle du climat et des activités humaines dans les variations de la composition et de la répartition géographique de la forêt. Ainsi, les autrices proposent des éléments sur le temps long et des focus sur les périodes de transition et de basculement, notamment les XVII^e, XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles, en suivant à la fois les évolutions des climats et des sociétés (démographie, techniques, usages, habitat). Dans ce centrage chronologique, l'article insiste par ailleurs sur des espaces plus singuliers, notamment sur le massif forestier d'Assan (Queyras), le massif de Céüse (Buëch Dévoluy) ou la forêt de Boscodon (Embrunais). Cela permet de comprendre plus précisément l'évolution des usages et de la démographie, celle des surfaces et de la composition forestières, ainsi que de prendre en compte les risques et les reboisements en montagne, ainsi que les nouvelles politiques de protection des forêts, notamment la patrimonialisation des écosystèmes forestiers et des paysages. Ce travail permet ainsi d'analyser les situations actuelles de progression des forêts et de remontée des arbres en altitude, et ce indépendamment des changements climatiques en cours.

Le troisième article propose un bilan de la politique de la montagne en France, coécrit par Rémy Oddou et Patricia Vincent. Les auteurs montrent comment la montagne a pu être l'objet de convoitises idéologiques pendant les XIX^e et XX^e siècles. Une première partie met en lumière les politiques en faveur de la montagne au fil des siècles et selon les continents, en s'intéressant notamment aux espaces protégés américains ; tandis qu'une seconde partie propose une relecture de la politique de la montagne en France, en revenant sur ses liens étroits avec les politiques forestière et touristique. Le cas des Alpes du Sud est enfin présenté à l'aune des évolutions législatives et politiques, qui montrent combien l'esprit initial de la loi Montagne a été fortement modifié ces vingt dernières années.

Le quatrième article, écrit par Véronique Chalando et Angela Barthes, s'intéresse aux conséquences du changement climatique dans les arrière-pays de moyennes montagnes méditerranéennes. À partir d'une étude de cas dans le pays dignois, les autrices analysent les rapports et savoirs des paysans pratiquant l'agroécologie face à des conditions parfois incertaines, notamment concernant l'accès à l'eau. Elles émettent l'hypothèse que ces agropaysans, en adaptant leurs pratiques, peuvent être considérés comme des précurseurs de résilience face au changement climatique. Leur enquête exploratoire montre que, en lien avec leurs savoirs, ils instaurent un rapport aux ressources abiotiques (eau et sol), offertes par leur environnement, qui diffère de l'agriculture conventionnelle. Ces savoirs sont conçus comme une relation de sens et de valeurs avec l'environnement agricole. Leurs rapports aux savoirs dépendent notamment de leur cursus scolaire et du réseautage mis en place dans le territoire. L'enquête montre que, si la ressource sol est intégrée, le rapport à l'eau est paradoxal, d'autant plus dans les conditions du changement climatique, où elle risque de manquer. Cela pose *in fine* la question des savoirs et de l'apprentissage de l'agroécologie dans les filières agricoles, ainsi que de la nécessaire territorialisation de l'agroécologie.

La cinquième contribution, écrite par Olivier Turquin et Marc Mallen, propose une réflexion sur le pastoralisme, marqueur identitaire fort des territoires de montagne, par le biais de la notion de pastoralité. Depuis plus de soixante ans, l'identité des sociétés pastorales ne cesse de se renouveler face aux injonctions qui leur sont faites. L'image d'Épinal véhiculée par le pastoralisme est bien souvent déconnectée des réalités de terrain. Aussi, les auteurs proposent de montrer la complexité du pastoralisme contemporain dans les Alpes du Sud, afin de faire apparaître certaines limites du système, mais également d'esquisser des pistes de réflexion quant à son avenir, en particulier face au changement global. Ils montrent les tensions entre acteurs pastoraux et acteurs politiques, et en quoi il paraît nécessaire de révéler les « pastoralités » incarnées par les différents acteurs et de les mettre en œuvre grâce à des dispositifs de reliaison coopérative territorialisés.

La sixième contribution, coécrite par Emeline Hatt, Cécilia Claeys, Samuel Chwalibog et Aurélie Arnaud, s'intéresse aux stratégies de transition énergétique des stations de sports d'hiver des Alpes du Sud. L'analyse s'appuie sur un parangonnage réalisé auprès de 15 stations françaises et sur l'étude plus approfondie de stations des Hautes-Alpes. Ces données de terrain, mises en perspective avec une analyse des politiques publiques, permettent d'identifier une tendance générale favorable à la transition énergétique inégalement partagée et traversée de différents paradoxes. Dans les Alpes du Sud, les stations proactives en matière de transition énergétique tendent à être séduites par des solutions high-tech, mobilisées en faveur d'un maintien du modèle de la station de ski alpin. Le recours à la sobriété se révèle plus difficile du fait de la limitation des périmètres de compétences des gestionnaires, mais aussi de l'implication en mi-teinte des résidents, tout particulièrement des résidents secondaires.

Le septième article, coécrit par Mikaël Chambru, Nicolas Baptiste, Anouk Bonnemains et Cécilia Claeys, porte sur la mise en œuvre et les enjeux de la

diversification du modèle touristique des Alpes du Sud. Cette contribution fait le constat du consensus apparent autour de l'injonction à la diversification du tourisme de montagne, au nom de son adaptation aux changements climatiques et socioéconomiques. Consensus apparent, en effet, car l'analyse révèle à quel point la diversification fait en réalité l'objet de dissensus territoriaux. À partir de trois terrains d'étude situés dans les Hautes-Alpes, les auteurs observent la genèse de projets de diversification, les débats et conflits qu'ils suscitent, leur mise en œuvre ou leur abandon. De ces expériences de territoires se dégagent des tensions, entre maintien du modèle touristique du ski alpin et volonté de s'en affranchir ; tensions opposant des acteurs sociaux à d'autres, mais aussi tensions internes à certains individus, partagés entre prise de conscience climatique et attachement affectif et/ou économique au modèle du ski.

Le huitième essai, coécrit par Nicolas Baptiste, Lise Marseille, Juliette Dedet, Héloïse Puga, Laura March et Cécilia Claeys, soulève à nouveaux frais le paradoxe des sports de/pour/contre la nature. À partir de trois enquêtes sociologiques menées dans les Hautes-Alpes, cet article interroge les effets des stratégies de transition touristique en termes de diversification et de massification de la pratique sportive en montagne. L'analyse porte sur l'estimation, par les pratiquants eux-mêmes, de l'impact environnemental de leur activité sportive. À partir de l'exemple de l'escalade à Céüse, du ski non alpin dans les Écrins et du trail à l'échelle des Hautes-Alpes, ces enquêtes soulignent la prise de conscience environnementale des pratiquants et des professionnels, tout en donnant à voir leur difficulté à trouver des solutions de réduction d'impact. Un encadré cosigné par Camille Bricout et Éric Hustache vient enrichir cette contribution, offrant un éclairage professionnel sur la gestion des équipements et des événementiels sportifs en zone Natura 2000.

La neuvième contribution, écrit par Anaïs Degache, nous invite à questionner la mobilité quotidienne dans un territoire peu dense. Les Alpes du Sud sont en effet contraintes de se transformer, ce qui est d'autant plus difficile à réaliser dans des territoires peu denses et fortement dépendants de la voiture lorsque cela concerne le point central des politiques de transition écologique : la mobilité géographique. Les déplacements sont le reflet de la structure socioéconomique d'un territoire. Aussi, cet article vise à analyser et comprendre en quoi les pratiques de mobilité – ou d'immobilité – géographique des agents sociaux sont situées dans l'espace géographique et/ou social. Et cela est d'autant plus important à mettre en lumière lorsque la dynamique est à la transformation des moyens et des modes de déplacement dans un objectif écologique, économique et énergétique. Le but de la contribution sera donc de dresser un état des lieux des principales contraintes jouant sur le déplacement ou non-déplacement dans les Alpes du Sud.

En conclusion, Cécilia Claeys et Maud Hirczak proposent un bilan de ces travaux et des perspectives de recherche et de réflexion, en soulignant comment les vulnérabilités des Alpes du Sud peuvent offrir les leviers et les opportunités de leurs trajectoires contemporaines de transition.

Table des matières

Introduction générale	
Cécilia Claeys, Maud Hirczak	5
Le changement climatique dans les Alpes du Sud	
Philippe Rossello	11
Aux racines de la forêt sud-alpine	
Des écosystèmes et sociosystèmes en constante évolution	
Martine Chalvet, Brigitte Talon	21
Politiques publiques et territoires de montagne dans les Alpes du Sud	
Un bilan	
Rémy Oddou, Patricia Vincent	31
Agroécologie et dérèglement climatique	
Que nous apprennent les agropaysans	
en moyenne montagne alpine méditerranéenne ?	
Véronique Chalando, Angela Barthes, Camille Nous	51
La pastoralité, bouée de sauvetage du pastoralisme... et de notre humanité ?	
Olivier Turquin, Marc Mallen	63
La transition énergétique des stations de sports d'hiver des Alpes du Sud	
Emeline Hatt, Cécilia Claeys, Samuel Chwalibóg, Aurélie Arnaud	75
La diversification du modèle touristique dans les Alpes du Sud	
Consensus discursif et dissensus territorial	
Mikaël Chambru, Nicolas Baptiste, Anouk Bonnemains, Cécilia Claeys	93
Quand les enjeux de transition ravivent les paradoxes des sports	
de/pour/contre la nature	
Nicolas Baptiste, Lise Marseille, Juliette Dedet,	
Héloïse Puga, Laura March, Cécilia Claeys	103
Évaluer les déplacements dans les Alpes du Sud	
Le défi de la mobilité quotidienne en territoire peu dense	
Anaïs Degache	131
Conclusion générale	
Cécilia Claeys, Maud Hirczak	145
Bibliographie	151
Les auteurs	167
	169

Création graphique de la couverture Cédric Hamel – AMU – Aix-en-Provence

Réalisation de la couverture Valérie Julia – PUP – Aix-en-Provence

Mise en page AOC – Carcassonne

Imprimé en France

Service imprimerie de l'université d'Aix-Marseille – PSI – Aix-en-Provence

Dépôt légal 3^e trimestre 2024

ISBN 979-10-320-0523-1

ISSN 2118-3791